Journal de la campagne de Savanah

En 1779.

Pechor

Septembre 1er. Lescadre de Mr le Cte d'Estaing moüilla, a 10 Lieües de lembouchure de la Riviere de Savanah capitale de la georgie, Elle y Essuya un coup de vent de la partie de L.E, qui força plusieurs vaux d'apparciller après avoir perdus leurs ancres; beaucoup Eurent leurs gouvernail Endommagés mr le Cte d'Estaing Envoya mr de fontanges major général a charles town prendre des informations sur les forces anglaises, et sur les moyens de Reprendre la géorgie; il se tint un conseil de guerre, ou il fut convenu que le général Lincoln se joindroit a nous, avec ce qu'il pourroit Rassembler de milices; ils promirent de fournir lescadre de vivres, et de Rafraichissements, mr de Brétigni, soit disant colonel au service des americains, donna sa parole, a mr le Cte d'Estaing que les trouppes de debarquement et lescadre ne manqueroint de Rien

7bre 8. lescadre apparcillant vint moüiller a 3 Lieües de Lisle thibée ou les anglais avoint quelques batiments marchands et deux corvettes, ils brulèrent le soir, un fort construit en bois, qui y Etoit et Remontèrent la Rivière.

7bre 9 - le 9 au soir on donna lordre d'Embarquer les trouppes dans les canots et chalouppes Et de les faire partir sur un second ordre qui seroit Envoyé Mr le Cte d'Estaing descendit a thibée, dans son canot, avec 23 hommes du Regt d'armagnac, il y passa la nuit, oubliant

que ses trouppes étoint tres préssées dans les chalouppes
ou elles souffrient beaucoup

7bre 10 et 11 le 10 on tint toutes les trouppes sur six vaux et le
11 on fit route pour lautre embouchure de la riviere
devant lisle d'ossaba a 2 heures après midi les trouppes
se reunirent dans les canots et chalouppes, plusieurs,
ne purent passer la barre, le reste mouilla de lautre
coté, et tous passerent la nuit dans les chalouppes, fort
mal a leurs aise

7bre. 12 - le 12 a 4 heures du soir le général arriva sur une
goëlette américaine avec le reste des canots, un coup
de canon fut le signal du départ, on entra dans la
riviere sans aucun ordre ses sinuosités firent égarer
plusieurs chalouppes, quelqu'unes echouerent: ~~minuit~~
a minuit on arriva a lendroit du debarquement qui
n'avoit pas eté reconnu, il étoit si escarpé que le
soldat qui etoit monté etoit obligé de donner son fusil
a celui qui le suivoit pour l'aider, et comme plusiers
commandants des trouppes avint fait charger les
armes il y eut deux soldats blessés, en allant 100 pas
plus loin, on auroit trouvé un lieu facil mais nous
marchions la nuit et en aveugles, 100 hommes auroint
suffis pour nous renvoyer dans le meme desordre, il ne
se trouva qu'un caporal et 4 hommes qui prirent la
fuite; larmée passa la nuit au bivac, dans les vergers
de Biasslai, la droite appuyée au grand chemin de
Savanah; on sçavoit vraisemblablement que lennemi
étoit eloigné, 15 chasseurs d'armagnac furent la seule
garde établie pour notre sûreté sur le grand chemin
on fit tout de suite la chasse aux taures des environs

qui furent remis aux americains

7bre 13 — — le 13 a la pointe du jour, les compagnies de grenadiers de Cambresis, d'hainault et les chasseurs d'armagnac avec 2 pieces de Ct aux ordres de Mr Dune Lt colonel se mirent en marche ayant a leur tête mr le Cte d'Estaing et se porterent a une lieüe en avant de Brioslai a l'endroit ou le grand chemin se partage en deux, on placa une piece de canon sur chacun des deux chemins et les trois Compies derriere prenant les precautions pour leur sureté l'apres midi on chercha des vivres pour les soldats, qui manquoient de tout, on ramassa les marmites des habitations voisines qui furent pillées indistinctement, le soldat n'ayant ni pain ni biscuit vêcut de viande, la nuit fut affreuse on fut obligé le lendemain de faire entrer le détachement dans une maison voisine il resta une compagnie qui fut relevée toutes les quatre heures.

7bre. 14 — — les trouppes continuerent a débarquer, on essaya d'etablir des fours on mit a terre le biscuit et les farines que la providence nous envoya dans le victoire batiment anglais que nous primes au 1er mouillage dont la cargaison nous fournit aussi vin, biere, rhum, sucre fromage etoffes de laine souliers selle a chevaux, le général toutes choses de 1re nécessité que l'escadre n'eut pu donner sans s'exposer au risque evident de mourir de faim.

7bre. 15 — — L'armée se mit en marche pour investir Savanah les 3 compagnies d'avant garde prirent le chemin de gauche aux ordres de Mr de Rouvrai qui les joignit avec 200 mulatres dont il est colonel 6 ~~pieces de canon~~ pierriers

montés sur affûts marins servoint d'artillerie à cette division qui devoit se porter jusqu'à la rivière pour en assurer la communication la nuit l'ayant surprise en chemin elle s'arrêta a une habitation jusqu'au jour, un parc entouré de pallissades, nous retranchoit, chaque compie mit en avant d'elle un officier et 15 hommes, cette habitation au milieu du bois n'avoit pas eté reconnüe la position étoit inquiétante nous nous apperçumes que Mr de Rouvray n'étoit pas militaire il ne nous l'a que trop bien prouvé depuis l'habitation fut pillée a l'ordinaire et avec le meme désordre; quelques regiments mieux disciplinés que les autres manquoint de tout, tandis que d'autres égorgeoint les volailles et moutons entre les jambes de leurs officiers trop foibles pour s'y opposer; l'armée prit le chemin de gauche et fut camper a 2 milles de Savanah, elle ne trouva que quelques petits postes qui se replièrent, elle ne put se servir de son canon parce qu'on l'avoit envoyé a l'avant garde qui avoit les pièces de deux et les munitions des pièces de 4 &.

7bre. 16 — L'armée campa et fit des baraques peu de regiments avoint leurs tentes. l'avant garde s'établit, la droite a la riviere et sa gauche sur le grand chemin, le canon fut placé sur une petite eminence ou l'on fit un abatis le front étoit couvert par un marais, où placa 30 hommes a Brosst-hoadil, qui furent inquietés par le canon des batiments ennemis, a mesure que les notres les forçoint de remonter la riviere, le soldat fut 8 jours au bouillon et a la viande, l'escadre qui pendant le tems essuyoit un coup de vent ne pouvoit nous estre d'aucun secour

cette façon de vivre occasionna beaucoup de dissenteries
on somma le général prevost de rendre la ville il
demanda 24 heures pour se décider, dans lespoir que le
colonel Maitland qui commandoit 800 hommes de trouppes
reglées a Beaufort le rallieroit dans cet espace de tems
lui lui ayant fait passer lordre, effectivement le colonel
consommé dans lart de la guerre remonta la riviere de
beaufort ou il ne trouva aucun obstacle, fit une marche
incroyable dans des marais ou partie de ses trouppes laissa
ses armes et ses equipages.

cette jonction facheuse n'eut pas eu lieu si notre general
eut marché droit a savanah en débarquant, ou s'il eut
envoyé un vau de 50 canons dans la riviere de port royal
comme l'avoit demandé le conseil de guerre tenu par les
americains a Charlestown. Larmée americaine consistant
en 1200 hommes de milices dont 800 d'assez bonnes trouppes
aux ordres du general Lincoln fit sa jonction, et fut
grossie depuis par 300 dragons et les trouppes reglées de
la caroline commandées par le colonel Laurens

7bre 19 20 et 21 — les trouppes ont continuées de débarquer, le mauvais
qui a toujours duré a beaucoup retardé le debarque
ment qui n'a entierement fini que le 24. 300 bombar
diers et canoniers de la marine ont aussi débarqués

7bre. 22 — Lavant garde rejoignit le corps de larmée qui
se campa a la lisiere du bois a un mille des retranchements
ennemis, larmée americaine forma 3 camps sur notre
gauche, ayant des postes jusqu'a la riviere, le corps
des mulatres a une ½ lieue sur notre droite, trois cent
volontaires au bord du marais le poste de brosthonhil
devenu inutile les galeres layant dépassé rentra au
camp —

la ville de Savanah Située Sur la Rive droite de la Riviere de Son nom, Est Sur un terrein Sablonneux, la droite un peu Elevée; a Sa gauche Est un marais qui Conduit a la riviere; Elle a Au avant d'Elle une premiere Ligne de Redoutes Eloignées de 20 toises du Corps de la place: Ses batteries — Rasantes decouvrent a un mille Sur Son front. les ouvrages Sont de Sable Revêtus de planches — et de Saucissons a 24 toises des Retranchements un abbatis tres garni En Certains Endroits, derriere Cet abbatis, Est une Espéce de tranchée ou les Ennemis Etoint a labri du Canon: la 1ere Ligne Est garnie de 52 Canons de 9 L, 2 de 24; 7 mortiers ou aubusiers avec plusieurs piéces de Campagne —

Mr le Cte d'Estaing jugeant que lattaque de Savanah ne pouvoit Se faire de vive force Sans Courir les Risques de perdre une partie de Son armée, Se détermina, a ouvrir la tranchée, Et a Etablir des batteries, qui par le Calibre des piéces feroint taire le feu des Ennemis, qui nous incommodoit meme dans notre Camp, il ordonna de débarquer du 18 et du 12, Et 9 mortiers, — L'ouverture de la tranchée fut fixée au Lendemain, les americains promirent des outils, qu'ils n'avoint pas, Ce peu qu'ils fournirent avec Ce que nous avions déja ne put Suffire au dela de Lemploi de 300 travailleurs —

7bre 23 — a 7 heures du soir, le général ayant pris le parti d'assiéger 3000 hommes bien retranchés avec 2500 très fatigués et a moitié nuds, on commanda 3 compagnies de grenadiers et 3 de chasseurs, portées par des postiches a 50 hommes chacune pour couvrir les travailleurs, l'ouverture de la tranchée se fit a 150 toises des ouvrages ennemis, les grenadiers et chasseurs, furent placés, ventre a terre en avant, ayant encor de petits postes en avant d'elles jusqu'a 30 pas des sentinelles ennemies, qui heureusement ne firent pas de patrouilles dans la nuit, on poussa un boyau de 100 toises, et on commença une parallele de 80; une place d'armes fut commencée a la gauche et ne put etre achevée le matin pour y mettre les trouppes qui entrerent dans la tranchée a 5 heures, apres le depart des travailleurs.

Grenadiers	Chasseurs
armagnac	armagnac
auxerrois	champagne
agénois	gatinois

7bre 24. L'ennemi etonné a la pointe du jour, qu'on eut ouvert une tranchée aussi près et en aussi peu de tems, voulut voir si les troupes etoient enterrées et par qui la tranchée etoit deffendue, apres une canonade d'une ½ heure, il sortit 300 montagnards ecossois qui portant des lazmes a la course surprirent la tranchée le corps etoit soutenu par un autre qui ne déboucha pas. Mr de Rouvrai commandant la

tranchée remplit leur objet en en faisant sortir les 6 compagnies a peine furent elles montées que 20 pièces de canons chargés a cartouche les foudroyèrent le commandant ne donna plus pour lors aucun ordre un ordre le colonel de tranchée criant en avant de toute ses forces l'autre fit battre la retraite les chasseurs de bretagne et de champagne se retournant tombèrent en fourageurs sur les ecossais, en tuèrent une cinquantaine et les suivirent a coups de bayonnettes jusqu'aux lazarets et eurent encore le temps d'enlever les bonnets des blessés. c'est peut être a ce coup de vigueur que nous devons la tranquilité de nos travailleurs qui n'ont plus été inquiétés. nous avons eu dans cette sortie 4 officiers tués 7 blessés et 104 soldats tués ou blessés, si nous n'étions pas sortis de la tranchée nous n'aurions pas perdu un homme —

7bre. 25 — dans la nuit on devoit continuer un boyau de communication et les americains une tranchée sur notre gauche mais le defaut d'outils et encore plus de volonté en empecha. on se contenta de tirer une parallèle jusqu'au dépot de la tranchée: on commença une batterie en arrière de la tranchée, 2 pièces de 18 ℔ furent établies a la batterie de gauche elles commencèrent a tirer a 7 heures sur les lazarets, mais le feu de l'ennemi les fit taire tout de suite, le general fit deffendre de tirer jusqu'a ce que toutes les pieces fussent arrivées; on promit cent sous aux soldats par piece de 18 ℔ qu'ils meneroient du dépot aux batteries ce qui accéléra l'ouvrage

7bre. 26 — on ouvrit une communication de la tranchée a

la batterie de gauche, a laquelle, on continua de travailler le jour, le soldat qui étoit presque nud avoit de la peine a résister au froid, les officiers surtout ceux des isles du vent, étoint habillés en toile le général fit apporter de lescadre des draps et des souliers, quelle avoit pris a l'atterage et depuis. on donna 3 aunes de draps et une paire de souliers par officier sur le reçu des majors des divisions on plaça a la batterie de gauche 6 pièces de 18 ₶. et 6 de 12 ₶, cette batterie fut confiée a la marine

7bre du 27 jusqu'au 30 — on commença la batterie de droite pour 5 pièces de canon de 18 ₶ et 7 de 12 ₶. mrs de l'artillerie en eurent la direction, on travailla a établir a la gauche de la tranchée une batterie de 9 mortiers les marins en furent aussi chargés.

le général apprit la prise de l'experimente vau de 50 canons doublé en cuivre par le sagittaire le vau apportoit en georgie un successeur au général prévot mr le cte d'estaing lui envoya les lettres a son addresse mr prévot en l'en remerciant lui offrit des rafraichissements, et le pria de laisser sortir de la ville, sa femme et deux petits enfants ce qui lui fut refusé, les americains construisirent une batterie de quatre pièces de 6 ₶. que nous leurs avions prêtés; toute leurs artillerie ne consistant, qu'en 2 pièces de 4 ₶. et quatre de 2 ₶ le tout en fonte:

8bre. 1er les flutes et galeres americaines, aux ordres de mr durumain s'approcherent a un mille de la ville

Et Canonèrent le Camp ennemi, ce qui les obligea de se mettre dans leurs tranchée ———

8bre 2 et 3 — pendant les deux nuits on perfectiona les batteries, on Essaya de jetter des bombes dans les retranchements ennemis, une mal dirigée tomba a moitié chemin près du revers de notre tranchée, on s'apperçeut le général qu'Elles avoint les fusées trop longues n'Eclatant pas a propos mais le général l'avoit ordonné ainsy, affin que dans les Lieux ou Elles tomberoint Elles pussent Communiquer davantage le feu, les artilleurs et une partie du Camp blamèrent mr le Chr d'Estaing d'avoir confié des batteries aussi importantes a la marine ———

8bre 4 — a la pointe du jour, toutes les batteries firent feu En meme tems, par un brouillard si Epais qu'on ne voyoit pas a 50 pas, mais on s'Etoit persuadé que le bruit intimideroit les anglais, Et qu'ils n'attendoint que cela pour se Rendre. c'Etoit l'opinion de mr passerat de la Chapelle qui avec un Certain, mr gauthier, Composoint une partie du Conseil du général; mais les anglais retirés dans leur tranchée Etoint a l'abri de nos Coups; on fit taire leurs batteries le Calibre n'En Etoit pas assez fort, pour Résister au notre, ils retirerent leurs pièces des Embrasures, pour ménager leurs Soldats qu'ils gardoint pour une meilleure occasion, les bombes mirent le feu a deux maisons — toutes les batteries dirigées sur la ville tirerent a mitraille pendant 2 heures Et tuerent dans la ville 20 femmes ou Enfants de toute Couleur, mais pas un Soldat ——

8bre 5 et 6 — mr le Cte d'Estaing s'appercevant que les trouppes bridées de travail ne pouvoint plus y suffire, se decida a attaquer de vive force, par la droite de l'ennemi, qui étoit le plus fort, et sur lequel, on n'avoit pas tiré un coup de canon; plusieurs officiers superieurs eurent ordre, d'aller reconnoitre, ils firent des representations qui ne furent pas ecoutées, il dit a ce sujet a mr le vi^te de noailles que ses réflexions etoint d'un vieillard le colonel lui répondit, qu'il le verroit aller au feu comme un jeune homme, mais que d'apres les observations qu'il avoit fait avec des officiers, dont l'experience etoit reconnüe, ils avoint tous regardés l'attaque comme impraticable et qu'ils étoint etonnés que le point de l'attaque ne fut pas décidé par l'endroit ou on avoit ouvert la tranchée le general pour couper court aux representations dit qu'il devoit a sa fidelité aux americains, a l'honneur des armes du roi, et a celui de tous les officiers français, de ne pas lever le siege honteusement, sans faire un coup d'eclat et que son parti etoit pris en consequence il donna l'ordre suivant

8bre du 8 au 9 — 1779 — Ordres

mot — St Remi et Rheims.

Ralliement pour les français et les americains — Louis

Les trouppes destinées a l'attaque de savanah — seront divisées en quatre parties —

La 1re composée des volontaires grenadiers formera la 1re avant garde

la seconde partie des trouppes formera la colonne

de droite elle aura une avant garde particulière la troisième ayant aussi une avant garde formera la colonne de gauche

la quatrième partie des trouppes formera le corps de réserve avec 60 hommes d'artillerie et des pièces de campagne

les quatre corps seront formés avant de sortir du camp, selon la composition cy dessus.

on marchera par pelotons de 12 files on sera sous les armes a minuit sous bruit de batterie les appels faits et la formation assurée, on se rompra par la droite pour marcher vers la gauche et se rendre devant la gauche du camp des américains

chaque division laissera a son camp la garde et les malades, la garde du camp entretiendra les feux a l'ordinaire

les quatre divisions se reposeront devant le camp des américains, il sera envoyé des petits postes pour jallonner par des sentinelles la dernière position qui devra estre prise avant l'attaque elle sera indiquée par des officiers de l'état major, on se mettra en marche a deux heures après minuit, a l'instant que le cte d'Estaing ou le général Lincoln le diront

il a été convenu entre les deux généraux que la seconde colonne formée de l'élite des trouppes, américaines, ayant en teste la cavalerie du general polasKij marcheroit après la colonne de gauche des trouppes françaises, l'artillerie de campagne sera avec le corps de réserve qui suivra la colonne de droite, le bruit des fausses attaques servira de signal a la véritable qui commencera au plustard a quatre heures du matin

La 1ere avant garde se portera dans la capitale de la Redoute de Springhil: si elle ne peut l'escalader elle la tournera pour entrer par la communication a la ditte Redoute; cette communication est a l'angle qui donne du coté des Retranchements ———

la colonne de droite soutiendra l'avant garde, en se portant plus sur la gauche, pour passer, s'il se peut entre la Redoute et la batterie, ayant la Redoute a sa droite et la batterie a sa gauche; ou pour tourner totalement la batterie par la gauche, que la colonne auroit alors a sa droite

les deserteurs, ont annoncés, qu'il y avoit deux postes composants en tout 70 hommes qui gardent le chemin a la droite de la redoute et a la gauche de la batterie

la colonne de la gauche marchera comme s'il elle devoit se porter sur une grande maison, qu'on voit du coté de la Riviere et a peu près sur le meme alignement que la redoute, dès que cette colonne aura passé l'endroit où on croit que finit l'abbatis, et qu'elle se trouvera assez éloignée de la colonne de droite pour ne pas se confondre avec elle, elle marchera brusquement sur la droite pour percer le Retranchement s'il en existe un.

le mouvement de la 1ere avant garde et des 2 colonnes doit estre de marcher a gauche, pour remarcher a droite et de conserver assez de distance, pour ne pas se confondre, et se mettre en bataille lorsqu'elles en auront l'ordre

celle de gauche observera de ne pas se jetter dans le marais et de passer au dessus de la source ou il commence ———

il a été convenu que la cavalerie americaine avec la troisieme colonne entreront dans la ville par les maisons lorsqu'elles jugeront convenable de se former elles s'etendront jusqu'à 20 toises de la riviere, cette colonne prendra a revers les batteries qui sont a sa gauche, les plus rapprochées du marais ou de la riviere —

La redoute prise et ses retranchements forcés, la premiere avant garde, restant en colonne marchera aux cazernes par l'interieur des retranchements de l'ennemi les deux colonnes suivront le meme mouvement; elles se deployeront suivant l'espace, les circonstances, et les ordres qui seront donnés, ayant leur droite a l'interieur des retranchements ennemis et leur gauche aux maisons dans tous les cas cependant les grenadiers et chasseurs de la colonne de la droite, resteront en colonne, ainsi que la 1ere avant garde, et se trouveront prets a pousser ce qui se trouvera dans les retranchements ennemis — ils s'empareront par la gorge des batteries et redoutes qui seront deja tournés, on prendra une position aux cazernes en communiquant avec la tranchée, qui sera avertie par ces vives le Roi et par un détachement —

deffense de tirer sous peine de la vie avant d'avoir enlevé la 1ere redoute, et s'etre formé en dedans des retranchements.

deffense sous la même peinne de se détacher pour piller avant d'en avoir reçu la permission

la redoute de Springhil et des autres retranchements seront occupées suivant les ordres donnés par la queue des colonnes ou le corps de réserve ————

il y aura deux attaques consecutives, toutes par les trouppes de la tranchée, la 1ere sur la batterie demontée par notre batterie de droite, et la seconde sur les casernes. il y aura aussi une fausse attaque par des galères et des trouppes un corps des americains fera aussi une fausse attaque le plus près de la riviere que faire se pourra;

en cas de retraite après avoir pris la redoute de Springhil elle sera derriere cette redoute, qu'on aura fermée du coté de l'ennemi et ouverte du coté opposé le second point de ralliement sera au cimetiere, ou doit être le corps de reserve si les deux points de retraite ne peuvent avoir lieu, on se retirera à la gauche du camp des americains et successivement jusqu'au dépot de la tranchée, dont on mettroit les défilés devant soi. tous les soldats des trouppes alliées porteront une cocarde blanche

8bre. 9 a. 1 heure du matin —

ordre d'attaque

une avant garde destinée a forcer la redoute de Springhil composée de 3 compagnies de volontaires de 60 hommes chacune tirées sur toutes les trouppes, des 4 compagnies de grenadiers ou chasseurs

Messieurs
d'Auberg
d'Herneville
de Venie } capitaines des volontaires designés cy dessus.

compagnies de grenadiers et chasseurs.

armagnac	grenadiers	49 hommes.
id	chasseurs	53
agenois	grenadiers	73.
gatinois	chasseurs	80.
4		255.

l'avant garde, la contrepart sera suivie par toutes les trouppes des deux colonnes.

Colonne de droite	Colonne de gauche
Mrs le Cte de dillon commandant	Mr de Rouvray commandant
de Rossi — le second	le Bon de Steding — le second
chompigni — le troisieme	desnoyer — le troisieme
tarragon — major	de mondion major

60 volontaires commandés par mr de Moidesmotte capitaine de dillon serviront d'avant garde a cette colonne

Compagnies de grenadiers			fusiliers	
auxerrois	grenadiers	57.	armagnac	175.
foix	id	83.	auxerrois	134.
dillon	id	94	foix	203.
la guadeloupe	id	50.	dillon	256.
id	chasseurs	51.	Walsh	26.
	£	335.	£	794.

Compagnies de grenadiers et chasseurs			fusiliers	
cambresis	grenadiers	88.	cambresis	94.
haynault	id	85.	hainault	208.
champagne	chasseurs	67.	le cap	47.
le cap	id	50.	guadeloupe	135.
le port au prince	id	47.	port au prince	87.
dragons a pied		30.	dragons a pied	23.
	£	367.		594

Corps de reserve de 400 hommes tirés des deux colonnes cy dessus, et 60 hommes d'artillerie avec deux pieces de campagne

Mrs le Vte de noailles — commandant
de Fontenay — le second.
macdonal — major

troupes qui seront de tranchée ou dans les batteries

Compie de Chasseurs Martinique	52 hommes.
Chasseurs volontaires	540.
Corps Royal de marine	337.
grenadiers volontaires	66.
fusiliers de la martinique	38.
dragons	20.
Canoniers	163
£	1214.

troupes dans les batteries, tirées de celles cy dessus —

batterie de droite	Corps Royal de marine	108
batterie de gauche	Canoniers	100.
	Chasseurs volontaires	40.
batterie de mortiers	Bombardiers de la marine	30
	Chasseurs volontaires	30
	£	308

8bre — 9 — a minuit les troupes prirent les armes, chaque major de division les forma par ancienneté de Regiments on en tira ce qui étoit destiné a former le corps de Réserve; nous vimes avec peine des officiers de milice de St domingue porteurs d'ordres de mr le Cte d'Estaing de prendre des volontaires dans nos compagnies, même dans les chasseurs, le Soldat prévenu contre l'uniforme de milice, refusa de marcher de bonne volonté, il fallut prendre les 1ers de garde, mr de dillon représenta qu'il avoit de très bons officiers dans sa division avec les quels le Soldat marcheroit avec confiance, il fallut céder, le général dit qu'il le vouloit, on se mit en marche

a 3 heures pour se rendre au camp du colonel Laurence lui y arrivant le général remit au major de la division de droite, un officier américain pour conduire cette colonne, cet officier lui arrivant à la tete de la trouppe dit qu'il ne sçavoit pas le chemin, et au 1er coup de fusil il a disparu.

a 5 heures ½ les colonnes se mirent en marche le feu de la fausse attaque qui servoit de signal ayant commencé, les compagnies de volontaires se portèrent sur la redoute, l'avant garde les suivit ainsy que la colonne de droite, qui laissa trop d'interval, entre elle et l'avant garde.

celle du centre passa a la gauche pour se porter a la batterie, qui étoit a la droite de la redoute, celle des americains, fut arretée par le marais dans le quel s'embourba leurs cavalerie, les anglais prévenus de notre attaque par les américains avoint postés leurs meilleurs trouppes derriere la redoute de Spring hil a l'approche des volontaires ils firent une décharge qui leurs fit mettre ventre a terre, sur le glacis, les quatre compagnies de grenadiers, qui se trouverent a découvert, penérent dans la redoute, Mr de Bethisi qui les commandoit reçut 3 coups de fusil les compagnies n'étant pas soutenues furent obligées de sortir de la redoute, écrasées par la batterie de droite qui les prenoit en flanc, la colonne du centre qui devoit s'emparer de cette batterie ne put y marcher, elle se jetta et se confondit dans la colonne de droite, cependant, la tete de cette derniere pénétra dans la redoute, Mr Brosseau fut tué en y entrant, mais le désordre et la confusion qui regnoint déja empechèrent de profiter de ce premier avantage—

mr le c^te d'Estaing blessé au bras Encourageoit le Soldat a recommencer une autre attaque, mr de fontanges major general blessé, crioit qu'il falloit se retirer, la moitié des officiers étoint tués ou blessés, le Soldat incertain, les colonnes rompües et mélées sans ordre, chacun songea a se retirer.

mr le c^te d'Estaing ramassa Encor quelques grenadiers pour pénétrer dans la redoute, mais il reçut un coup de fusil a la jambe qui l'obligea de se retirer, tout ce qui restoit de trouppes se jetta dans le marais le désordre fut si complet qu'il ne rentra pas au camp dix soldats réunis d'une meme compagnie, le corps de réserve par sa bonne contenance Empecha l'ennemi de poursuivre les fuyards, la retraite commença a 7 heures, Et a midi il rentroit Encor au camp. de petits pelotons de trouppes qui s'étoint Egarées dans le marais.

les Ennemis ne répondirent pas a la fausse attaque de la tranchée on ne peut jamais faire marcher les américains a celle qui devoit se faire dans le marais leurs galeres s'echouerent, Et se firent des voÿes d'Eau a couler. les anglais En prenant le plus grand soin des blessés, nous complimenterent sur la bravoure et la fidelité de nos alliés ils préterent deux voitures pour transporter les blessés le désordre Etoit si grand qu'on n'a jamais pu les leurs rendre quoiqu'ils les ayent demandés plus d'une fois.

on transporta tous les blessés a Thunder bloot chef le manque de linge, et de chirurgiens Empecherent de les panser, il n'y a eu de sauvés que ceux blessés legerement, les autres ont eté abandonnés Et sont morts.

dans des douleurs affreuses. la journée du 9, se passa a rétablir l'ordre, mr le Cte d'Estaing se fit porter a l'hopital et mr le Cte de dillon, comme le plus ancien colonel prit le commandement

Officiers et Soldats tués ou blessés
le 9 8bre 1779

Officiers		Soldats	
tués	blessés	tués	blessés
9	33	50	493

8bre - 10 — on prépara les moyens de retirer les canons pour les rembarquer, et on songea aux differents points de retraite on promit encor cent écus par piece pour la retirer de nuit des batteries, les américains fournirent des chevaux pour les conduire au rembarquement, ils étoient dans la plus grande inquiétude pour leurs retraite; ils proposèrent de la faire avec eux a Charlestown. s'offrant de fournir les voitures pour les malades et pour le transport des vivres, Charlestown étant fortifiée notre retraite y étoit plus sure qu'a Thunder Bolt, Bluf les vents contraires pouvant empecher les chaloupes de venir nous y chercher, mr le Cte d'Estaing avoit ordonné cette derniere retraite il fallut s'y soumettre.

9bre 11 — il fut tenu un conseil de guerre composé des colonels Lts colonels, majors et de cinq Lieutenants de vaisseaux l'avis du plus grand nombre fut de se retirer par Charlestown les chefs le desiroient, il fut decidé qu'on ecriroit a mr le Cte d'Estaing la lettre suivante en lui envoyant

…tte lettre Est au nom
…eur de dillon

les dispositions de Retraite

voila monsieur les dispositions que jay fait, d'après lordre Expressque vous m'avez donné de me retirer a thunder bloot Bluf; mon age, mon peu d'Expérience, Et le desir que jay de faire une retraite honorable, m'ont Engagés de Confier mes projets, aux plus anciens officiers de vos troupes, jay le bonheur de m'en voir approuvé toute larmée qui applaudit a mon projet de retraite me Reproche Cependant d'avoir Choisi thunder bloot bluf Comme le lieu ou Elle seroit plus favorable, jay la douleur d'Entendre dire; Sa lage ou lon dispose a peinne de Sa liberté on a le droit d'Exposer des troupes a lextrémité honteuse de Se Rendre Sans Combattre, ou de les Reduire a mourir de faim. voila Monsieur la position a laquelle les vents peu favorables, peuvent nous Conduire, je Supporte avec peinne Cette idée pour des troupes nécessaires a létat, qui par leurs Courage Sont faites pour donner des Exemples aux autres, mais dont la Constance peut se lasser Comme les ordres Rendus verbalement peuvent Estre variés je vous prie de me donner des ordres par Ecrit

projet de Retraite

La tranchée Etant le Seul point par lequel on puisse deffendre le Camp que Mr le Cte d'Estaing a ordonné de Conserver jusqu'après le départ des americains, Elle Sera gardée de jour par 250 fusiliers, la nuit Elle Sera Relevée par 350 grenadiers ou Chasseurs les pièces de 6 t prêtées aux americains Seront portées dans les batteries pour la deffense de la tranchée 60 Canoniers de la marine Seront destinés pour les Servir Et Soutenir.

Mr le Cte d'Estaing ayant ordonné de Replier les trouppes Sur thunder bloot bluf Mr de dillon a fait les dispositions

Suivantes.

les ennemis pouvant occuper la droite de la rivière et nous forcer a changer le lieu de notre retraite, les postes depuis le camp jusqu'a la rivière seront gardés a commencer du mercredi treize de la manière suivante

50 hommes de la marine a Brossthordal et 150 du même corps campants au arrière de la maison occupée par Mr plombard le poste de Mr des françois sera occupé par 100 hommes, les postes pouvant être attaqués au moment ou ils seroint relevés, les officiers n'ayant pas eu le tems de faire leurs dispositions les commandants des dits postes, seront invariables jusqu'a notre depart le poste de Mr des françois ne sera pas relevé il sera commandé par un capt. deux Lieutenants, et 2 Sous Lts dans le cas ou la tranchée, seroit attaquée, il y aura tous les jours 200 hommes, par division, commandés pour aller a son secour, la distance du camp pouvant rendre le secour trop lent, au 1er ordre du commandant de la tranchée, la droite se portera au pont de communication qui conduit au magasin, le centre par la route tracée a la lisière du bois, et la gauche dans la batterie des mortiers. 100 chasseurs volontaires, soutiendront la droite dans le cas d'attaque 100 chasseurs iront au poste de Mr des françois, 60 a la maison de Mr plombard, le commandant des troupes de la marine, luvera 50 hommes au poste de la rivière les 26 pièces de canons destinées a l'attaque de Savannah etant rendues a thunderbolt bluf et rembarquées au moment ou la retraite sera décidée les équipages fileront dans la matinée, avec les campements, un

aide major par division les accompagnera il y aura 100 fusiliers, un Lieutenant, Et un Souslieutenant pour les Escorter, le poste de St Brossthonhil, la maison de Mr plombard Et le poste de Mr desfrançois seront relevés les deux premiers par 150 hommes, Et le dernier par 300 sous les ordres de Mr de pondevaux, tous les grenadiers Et chasseurs monteront la tranchée 100 hommes deffendront chaque batterie le reste, tiendra ferme en arrière du retranchement en cas d'attaque les troupes ne monteront pas sur la banquette avant que l'ennemi soit a 30 pas la banquette, Etant trop Etroite pour Contenir deux rangs, le second passera les armes au premier, le nombre des trouppes Etant trop peu considerables, pour qu'elles ne soient pas obligées de se soutenir mutuellement, au moment ou elles se mettront en marche la tranchée defilera 50 chasseurs fermeront la communication des magasins a thunders bloot

ce Chemin

bluf le poste de Mr desfrançois sera relevé Et les trouppes qui L'occupoint, portées a la maison de Mr plombard Et a St brossthonhil, le terrein obligeant les trouppes de marcher sur une seule colonne, celles Etablies sur les 3 postes designés ne se mettront en marche que deux heures après le départ de la colonne, Elles se retireront le plus lentement possible, les grenadiers du poste de Mr desfrançois attendront les deux autres postes au lieu ou les chemins se croisent la colonne qui par sa marche doit gagner six heures sur L'arrière garde, occupera la position indiquée la veille, chaque trouppe Entrant dans son camp qui aura eté tendu a lavance n'aura qu'a se reposer

Réponse de Mr le Cte d'Estaing

la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, monsieur Et les dispositions qui y sont jointes Exigent

24 heures de Réflexions, le Retard ne lui causera pas a la chose, parceque je crois indispensable que l'artillerie soit rendüe non seulement a thunderboot bluf, mais a bord des frégates qui sont attribées avant d'évacuer la tranchée, afin que le retour de tous les canots et chaloupes, assurent le rembarquement des trouppes; il devra estre précédé par la marche retrograde dont vous m'avez envoyé les dispositions la désapprobation que vous donnez a ce point de rembarquement me fait desirer que vous m'envoyiez le plutot possible les motifs des autres partis que vous trouverez préférables. Signé Estaing

*cette lettre est au nom de Mr de dillon mais dictée par Mr le Vte de noailles

* Réponse de Mr de dillon

vous m'ordonnez Monsieur de vous détailler les Raisons, qui fondent mes craintes en voyant rembarquer les trouppes dans le lieu que vous avez choisi, les vents ne secondants pas vos desirs, les trouppes ne pourront estre rembarquées, que par détachements et finiront par estre trop foibles, pour couvrir la retraite par thunder boot bluf; l'ennemi est trop proche pour ne pas s'y porter quand il le voudra, une marche de deux heures lui suffit, notre position rendra la desertion fréquente, des soldats qui n'ont d'autre perspective que de mourir de faim et de froid ne peuvent estre retenus que par une discipline exacte et vous sçavez que le moi même n'est plus connu de vos trouppes; dans ma 1ere supposition, je mets ces vents qui rendent l'abord des vaux difficil, s'il vient un de ces coups de vents communs a cette cote, qu'arrivera t'il? nécessairement le manque de cables, d'ancres et d'agrets éloignent l'escadre, le peu d'eau et de vivres

L'oblige de chercher un mouillage qui assure sa subsistance —

En voyant a terre un ciel serein, nous etions sacrifiés au tems le plus redoutable pour l'escadre, voila la position a la quelle nous ont reduits des vents de Nord Est, dont votre Escadre souffroit tandis que votre camp s'étonnoit que les secours de toute espece lui manquoient j'ay combiné ma retraite par Thunder Bolt bluf j'en ai fait prendre le plan; et je crois etre sur que L'armée anglaise cherchoit a entamer mon arriere garde, je pourrois engager une affaire a avantage egal, quand des troupes françaises combattent ainsi, leurs chefs doivent s'en rejoüir, je suis tres exacte ent vos ordres, si mes idées manquent de justesse, redressez les et vous aurez de nouveaux droits a ma reconnoissance.

vous voulez que je vous propose un autre parti, je vais en discuter les avantages, sous le point de vüe politique et militaire, et surtout sur l'alternative ou vous reduit votre Escadre, et la côte sur la quelle elle mouille, je commence par la politique Monsieur le Comte parce que c'est elle qui vous a conduit en georgie et qui vous a fait sacrifier 600 soldats, et soixante officiers, comment cette méme politique peut elle sans frémir soutenir l'idée que des gens que nous avons tirés de leurs travaux et de leurs ligues, des paysans enfin, qui ne connoissent en rien l'état de la guerre vont etre livrés a un ennemi habil entreprenant qui leurs a deja dérobé une marche et qui peut les détruire sans avoir rien a redouter, les plaintes sont telles dans l'armée americaine qu'elle n'est plus composée que de torris; les

milices ont cherchés leurs Salut dans la fuite, Et le reste cherche a se Soustraire a un Ennemi Eclairé qui observe tous leurs mouvements, les anglais par leurs parlementaires qu'ils rendent trops frequents, nous font dire que Separés des americains, ils ne nous inquieteront point dans notre retraite, plusieurs de nos jeunes officiers a qui on a indiscretement permis d'Entrer a Savanah, font croire aux americains que nous capitulons pour notre retraite Et que nous les abandonnons a leurs Ennemis, vous savez mieux que personne, monsieur le comte, combien il Est facil d'En imposer au peuple Et vous connoissez nos alliés, avec deux mil braves Soldats, qui nous restent, tenons dans la tranchée Et dans notre camp, jusqu'au dernier rembarquement de votre artillerie Et de vos blessés, c'Est donner des vivres a votre flotte que de ne pas lui En oter. tachons de nous Soustraire a la famine Ennemi plus redoutable, que les trouppes anglaises reunies, nos vivres se trouvent justes avec les calculs marins Et les calculs ressemblent beaucoups a l'astrologie judiciaire, vous perdrez vos troupes faute de vivres, Et les americains faute de troupes. c'est a Charlestown qu'il faut nous rembarquer, apres avoir mis les américains En Sureté, deux fregates Suffiront avec les batiments qui S'y trouvent pour nous Escorter au rendez vous que vous ordonnerez, nous ranimerons le courage de nos alliés, nous inquieterons nos Ennemis, nous soutiendrons avec joye les fatigues quand nous croirons l'Etre utils a l'Etat; je ne puis vous détailler notre retraite par Charlestown, j'Envoyai reconnoitre Exactement

tous les débouchés si vous l'ordonnez; par la je choisirai apres toutes les informations possibles, le lieu dans le quel il faut passer la riviere, l'armée l'ayant passée j'engagerai les americains a garder cette riviere si importante pour leurs deffence; enfin Monsieur le Comte, je consulterai les anciens militaires, qui oublieront toujours leurs interet particulier pour ne s'occuper que du bien de l'Etat, et ne consulter que l'honneur des armes françaises

Mr le Cte d'Estaing sans être touché d'une pièce aussi éloquente, repondit qu'il vouloit que la retraite se fit par l'endroit ou il l'avoit decidé, et menaça Mr de dillon s'il persistoit de faire descendre Mr de bougainville pour commander l'armée; il permit cependant de la faire par Costin qui offroit une retraite inattaquable; cette position sur la riviere etoit entourée de marais, on ne pouvoit y arriver que sur 10 hommes de front, elle n'avoit d'autre inconvenient, que la crainte d'un coup de vent qui empecha les chaloupes d'arriver; il nous eut été aussi impossible d'en sortir, qu'il l'etoit de venir nous y attaquer et nous n'avions que pour 6 jours de vivres,

…bre 11 et 17 — du 11 au 17 l'artillerie et les malades furent embarqués il ne resta plus que les troupes —

…bre — 14 — l'armée se mit en marche et prit une position entre la ville et la riviere, les postes avancés furent occupés par les grenadiers et chasseurs, comme il avoit été dit dans les dispositions de retraite, l'armée resta 24 heures

dans cette position, pour faciliter la retraite des americains, dont nous ignorons le sort, les ennemis avoint fait descendre la rivière a une de leurs galères pour les empecher de la passer; ils avoint embarqués 300 hommes a cet effet. il ne s'est pas tiré un coup de canon dans notre retraite, le rembarquement a commencé le 19 et le 20 au soir il ne restoit plus personne a terre.

Dec

C'est avec bien du plaisir, Monsieur,
que je me rappelle a votre Souvenir

ad a

adelaide panas